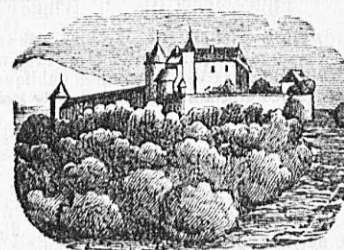




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

» 6 mois, » 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁴⁰ 8²⁵ — Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
de port.

BULLE, le 7 juin 1895.

Fédération agricole romande.

La dernière partie de la séance est consacrée aux propositions individuelles; l'une d'elles revendique plus d'intérêt pour l'élevage de la race ovine. Il y a sur les hauts pâturages alpestres une quantité d'herbe qui se perd, et sur les replats de rochers il y a de la nourriture pour des centaines de moutons. Il faut davantage, ajoute un proposant, M. Constantin, de Genève, faire du mouton un objet d'amélioration, et l'on doit amener la Confédération à fournir des subsides dans ce but. Une autre proposition réclame de même des subsides pour améliorer chez nous la race caprine; l'orateur remarque avec justesse que la chèvre est la vache du pauvre.

Les deux propositions sont adoptées.

Un délégué du district du Lac exprime le vœu qu'on organise le commerce de fruits de table et de fruits à cidre dans la Suisse romande, comme cela se pratique dans la Suisse orientale, afin de donner à la pomologie un nouvel essor et de rendre possible une meilleure rémunération de la culture des arbres fruitiers.

L'assemblée, sympathique à cette question, s'en remet au comité pour l'étudier.

Les tractanda sont épuisés; il est 6 heures passées. Le président déclare close la séance. M. Barras rappelle aux délégués les dispositions subséquentes du programme, dont le point le plus prochain est le banquet. Heureuse perspective! les délibérations ont été bien nourries, mais les estomacs vides demandent aussi leur part de la journée.

A bientôt donc, à l'hôtel des Alpes.

Une heure d'intervalle permet à des groupes de

délégués de faire plus ample connaissance avec le joli chef-lieu de la Gruyère, avec les installations électriques, avec l'horizon montagnoux, vers lequel se pointent ici ou là des longues-vues.

LE BANQUET

L'heure du banquet est arrivée; personne ne manque au rendez-vous. Plusieurs notabilités de l'administration et de la magistrature s'associent à cette partie de la fête. La grande salle de l'hôtel est comble; la lumière électrique, la pyramide d'ustensiles de chalet, l'écusson de la Gruyère, tout rayonnant d'une guirlande de feu, font merveille à voir.

M. Gauthier, président de la Société fribourgeoise d'agriculture, inaugure la partie officielle du banquet, en souhaitant la bienvenue aux délégués de la Fédération, puis il nomme major de table M. Bille, de Neuchâtel.

Avec beaucoup de tact, M. de Loës a ouvert la série des discours par un toast à la Patrie, protectrice aussi des intérêts agricoles. M. le préfet de la Gruyère est chargé d'excuser l'absence du Directeur de l'intérieur de notre canton, que des affaires pressantes retiennent, à son grand regret, éloigné de la fête, puis l'orateur aborde l'objet de son toast, la solidarité des cantons romands dans les choses de l'agriculture.

Suit une longue série de discours tous applaudis.

Le cliquetis des couverts alterne avec les productions de la Fanfare, avec les chants dont M. le notaire Currat embellit encore la fête. Le meilleur sel du repas, ce sont ces nombreux discours, sérieux ou humoristiques, qui se succèdent à de courts intervalles. Les orateurs sont en veine, le bon vin rend deserts les convives, et l'auditeur le plus grincheux ne saurait surprendre une note discordante. L'animation est au comble. Une foule compacte se presse

aux abords de l'hôtel, mais surtout au seuil de la salle du banquet.

Le temps a passé si vite que c'est avec surprise qu'on s'aperçoit qu'il a sonné onze heures. M. Bille se démet de ses fonctions de major de table, et M. de Loës annonce la clôture de cette première partie de la fête. M. Barras, répétant le programme de demain, en recommande le ponctuel commencement.

DEUXIÈME JOURNÉE

A 6 1/2 heures, les voitures stationnent devant l'hôtel de Ville. Les chevaux empanachés piaffent, sur eux aussi le soleil du matin produit son effet égayant. Pour la réussite de cette seconde partie de la fête, le beau temps est une nécessité, car la pluie ferait manquer presque tout le programme d'aujourd'hui.

A 7 heures, une file de plus de vingt voitures et chars se met en branle. Les chevaux sentent bien qu'ils n'ont pas à traîner prosaïquement des billons ou du foin, ils courent vivement.

Les délégués à qui la Gruyère est encore inconnue admirent cette verte vallée de la Jogne; le soleil donne à la contrée d'étaler ses attraits aux yeux des étrangers; bientôt Charmey leur apparaît comme dans une vaste corbeille de verdure. Le nom de Charmey vient-il du mot *charme*? demandent quelques-uns.

Toute la population charmeysanne est sur pieds. La Fanfare a pris poste devant l'hôtel du Sapin. Des mortiers tonnent du haut d'une colline, pour saluer l'arrivée des visiteurs; les échos de la vallée sont tous réveillés.

Bientôt s'avancent cinq superbes troupeaux agitant glorieusement leurs sonnailles. La foule endimanchée, le carillon, les appels des armaillis, le chant de M. Currat, qui a revêtu son costume d'armailli bernois et dont la puissante voix fait dominer la note du

avec cela nous sommes sûres de la réussite.

Mme Jacobsen considérait France avec une certaine admiration.

— Diable! petite, dit-elle tout à coup. Sais-tu que pour la netteté et la précision des ordres, tu eusses fait un général en chef *di primo cartello*?

France haussa légèrement les épaules.

— Oh! marraine, dit-elle, vous pouvez vous moquer de moi tant que vous voudrez. Mais comme il s'agit ici de la vie de Thérèse et de l'honneur de Robert, dites ce que vous voudrez, mais si vous m'aimez, il faudra bien que vous agissiez.

— Eh bien! soit! j'y consens.

L'émotion de France fut si profonde qu'elle faillit en avoir une syncope.

— Oh! merci, marraine, dit-elle en couvrant de baisers éperdus la main de Mme Jacobsen.

La baronne ne répondit rien, mais ses entrailles étaient toutes remuées.

Jamais... jamais... elle n'avait aimé France comme à ce moment-là.

Tout à coup la jeune fille se redressa.

— Mais c'est tout de suite, n'est-ce pas, marraine, dit-elle, tout de suite, aujourd'hui même que vous allez faire partir à la recherche d'André?

— Aujourd'hui même? comme tu y vas!... Ne vaudrait-il pas mieux réfléchir un peu?

— C'est tout réfléchi... Et puis M. de Combremont va évidemment presser l'affaire, quand ce ne serait que pour plaire à la comtesse de Rochelle qui le lui demande. Il faut donc qu'André soit de retour avant que Robert soit traduit devant ses juges.

— Il sera bien difficile qu'André revienne aussi vite que cela.

— Raison de plus pour envoyer tout de suite à sa recherche.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 72

LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

— J'avais déjà eu cette idée, marraine, mais elle est tellement grave que je n'ai pas osé la mettre à exécution toute seule et sans vous avoir consultée.

— Oui, c'est un moyen suprême; mais si tu veux sauver celui que tu aimes, tu n'as pas le choix.

— J'irai aujourd'hui même. Mais, ma marraine bien-aimée, je n'ai pas fini de vous importuner. Il faut que vous me rendiez deux autres services.

— Lesquels?

— D'abord Thérèse n'est pas en sûreté à l'hôtel de Rochelle.

Sybil ou moi, nous ne la quittons ni jour ni nuit, c'est vrai; mais les forces humaines ont des limites et j'ai peur qu'un moment de fatigue ou d'oubli de notre part ne se change en quelque catastrophe irréparable pour ma malheureuse sœur.

— As-tu quelque raison pour me parler ainsi? quelque raison autre que tes pressentiments?

— Non, heureusement, pas encore.

— Alors, j'ai le temps de réfléchir et de prendre une décision. Je ne demande pas mieux que de t'aider. Mais Thérèse dans l'état où elle est, son mari n'étant pas là, est forcément sous la tutelle légale de son père et de sa mère. Or, pour qu'on ne nous la reprenne pas, et pour que ce que tu sembles redouter soit sûrement écarté, c'est une faite, une vraie fuite en pays étranger qu'il nous faut préparer pour elle.

Quel est l'autre service que tu me demandes.

— Thérèse folle accuse Robert. Je sais bien que son état de démence rend cette accusation à peu près nulle, mais elle n'en persiste pas moins terrible et épouvantable, et fera sur le jury une impression atroce; tandis qu'au contraire si Thérèse revenait à la raison, non seulement elle n'accuserait plus Robert, mais elle nommerait son véritable assassin, elle raconterait ce qui lui est arrivé, et par conséquent elle sauverait à coup sûr mon fiancé.

— Eh bien, comment puis-je t'aider? Tout ce qu'il sera possible de faire dans cet ordre d'idées je le ferai.

— Oh! merci! merci!... J'étais bien certaine que vous me parleriez de cette façon.

— C'est encore heureux que tu sois sûre de mon cœur.

Alors par quel spécialiste veux-tu que je fasse soigner Thérèse? Car c'est bien cela que tu me demandes?

— Non, marraine. Ce n'est pas cela.

M. Mériane, le grand aliéniste, le médecin en chef de Sainte-Anne, a déclaré à M. Gervais qu'une émotion extrêmement profonde pouvait rendre la raison à ma sœur.

Or, un seul être au monde est capable de donner cette émotion à Thérèse: c'est André en revenant auprès d'elle.

Alors, marraine, je vous demande d'envoyer chercher André.

— A la Guyane?

— A la Guyane, oui.

— Mais songe qu'à l'endroit où il est, les dépêches elles-mêmes n'arrivent pas.

— Qu'est-ce que cela fait, ça, marraine, pour une femme comme vous?

Il faut prendre un de vos bateaux. Si vous n'en avez pas, achetez-en un tout exprès; que ce bateau soit un marcheur de premier ordre. Vous le confierez à un homme dévoué... Vous devez avoir des gens sur lesquels vous pouvez compter absolument, vous qui avez fait tant de bien dans votre vie. D'ailleurs, à celui que vous choisirez, vous promettez une fortune s'il revient avant la condamnation de Robert, et

SECRET

gens un secret de trouver des chaussures bon lieu de la mauvaise et bien cher. — Le grand de

Lenzbourg, nations nécessaires, un quel on trouve tous les de paraître. Qui veut s'adresse à la maison envoi à toutes demandes et franco. [146]

ANDRE

d'abeilles carniolien- nes et italiennes croi- rés favorables. du journal. [416]

ANDRE

mes, avec le coq, du journal. [403]

ANDRE

x triquettes. TON, à Bulle.

lette

matique, peu usagée, avec tous les accessoi- reau du journal. [408]

entis.

ieux pourraient entrer is chez MM. PASQUIER ur la menuiserie et la l'ébénisterie. [414]

uer :

blée, au soleil levant, renseignera. [384]

uer :

Bulle, un magasin uisine et, au besoin, indiquera. [232]

uer :

deux jolies cham- ués, situées au levant n Remy & Cie. [407]

de à louer

la ville, un appar- pièces, avec cuisine, ée au plus tôt. [386]

bons

arpentiers

à Bulle. [415]

mande

servante de cam- la cuisine. du journal. [419]

ré :

boucharde de 2 ans nuit du 30 au 31 mai, r-de-Trême. rait retirée est priée el de l'Écu, à Bulle,

ERSON, fien Jacques, Estévenens.

TRÉSOR

santé a été altérée enesse trouveront et conseiller dans u : (H33824)

ervation

i-même

français a été faite emande. Des mil- expiaient les fautes at le rétablissement cture de ce livre. 3 contenant 27 gra- u Verlags-Magazin, (Saxe), ainsi que iries et chez le li- à Grenchen. [187]

Ranz des vaches sur le tintement des clochettes et des clarines, la multitude enthousiasmée, bruyante, les canons grondants, des campagnards ayant les yeux pleins de larmes d'attendrissement, ce paysage printanier et pittoresque, tout cela compose une scène indescriptible et inoubliable.

Les délégués admirent l'excellence des troupeaux et ne marchandent pas leurs félicitations aux maîtres armaillis. Le troupeau d'Etienne Buchs, de La Roche, parmi lequel figurent les magnifiques vaches de M. Louis de Diesbach, celui de l'éleveur charmeysan Jean Pipoz, de Wyssmuller, de Bulle, ceux de Joseph Charrière et Alexis Romanens présentent les plus beaux types de la race fribourgeoise pie-noire et pie-rouge. La Fanfare, les membres de la Société de chant du village, costumés en armaillis du pays, jettent leurs notes vibrantes dans l'exclamation générale.

Cette fête a été bien organisée, et MM. Barras et Garin, ses principaux organisateurs, reçoivent des félicitations méritées.

Au dîner, l'entrain continue. Le conseil communal de Charmey offre les vins d'honneur; le très respectable M. Rime, syndic, souhaite, en termes simples et dignes, aux délégués la bienvenue au nom de toute la commune. M. Barras, secrétaire de la Société des fromagers et d'économie agricole de la Gruyère, donne, au nom du président, la parole à M. de Loës. Parlant pour la Fédération romande, qu'il préside, M. de Loës félicite la Société gruyérienne de l'heureuse idée qu'elle a eue de transporter à Charmey le théâtre de cette seconde journée de fête. Le deuxième orateur, M. Girard, recommande la participation à l'exposition de Genève. Puis M. Berthoud, de Colombier, fait l'éloge du beau bétail qui vient de défier. Dans les intervalles des discours, la Musique de Bulle, la Société de chant de Charmey, M. le notaire Currat rehaussent les charmes de la réunion par des productions très réussies. M. Reichlen, député, porte un toast à la prospérité des sociétés agricoles; il évoque le souvenir de M. Schatzmann, le fondateur de la Société des fromagers, aujourd'hui devenue la Société gruyérienne.

Pour les heureux du monde, la fuite du temps est peut-être plus rapide encore que pour les cœurs contristés. L'heure du retour sonne; les délégués se remettent en chemin vers leurs foyers, et Charmey reprend peu à peu sa physionomie journalière. Mais on n'oubliera pas de longtemps cette magnifique journée de patriotisme suisse et fribourgeois.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Militaire. — L'école de recrues des batteries de campagne du 1^{er} corps d'armée (Genève, Vaud, Fribourg, Neuchâtel et Jura bernois) a commencé le

Puis spontanément, par un geste adorable et certainement des plus inattendus, France jeta ses bras autour du cou de Pauline.

— MARRAINE, dit-elle, vous voulez bien que je vous confie tout ce que je pense, n'est-ce pas ?

— Certainement, oui, tout.

— Eh bien ! je suis si malheureuse... de ne plus voir Robert, de penser que lui-même est seul dans sa prison, accusé par tous et presque déshonoré ! C'est à en succomber de chagrin, cela, savez-vous !

O marraine, je vous en supplie, rendez-le-moi si vous ne voulez pas que je meure de ma douleur et de la sienne réunies ensemble.

Pauline, extrêmement émue, l'entoura de ses bras, couvrit ses beaux cheveux blonds de baisers, la pressa de toutes ses forces contre sa poitrine.

— Oui, dit-elle, ma chère petite, je ferai tout ce que je pourrai pour te le rendre, et je vais dès aujourd'hui même, y employer tout ce que je peux avoir d'énergie, d'intelligence, de relations...

Mais toi, de ton côté, sois calme et courageuse comme tu l'as toujours été. La volonté et l'énergie sont encore, vois-tu, les meilleurs moyens pour commander à tout, même aux événements.

— Mais lui, marraine... comprenez s'il doit être malheureux et abandonné, et découragé !... Tout seul dans cette prison, avec ce juge qui le torture et l'insulte !...

— Tu oublies, France qu'il a deux grandes choses là-bas pour le soutenir : la certitude de son innocence d'abord, ensuite un amour comme le tien. Avec cela...

Mais France ne la laissa pas continuer.

Elle se dégagea soudain des bras qui l'enserraient et froide, chancelante, bouleversée, plus blanche qu'une cire, elle s'écria :

— Ah ! mon Dieu ! marraine... Ah ! mon Dieu !...

Une peur atroce s'empara de la baronne.

Il lui sembla que France, avec ses yeux dilatés fixés sur

29 mai, pour durer jusqu'au 24 juillet. Elle est commandée par M. le major Chauvet.

Après l'école de recrues viendront les cours de répétition des colonnes de parc numéros 1 à 4, en deux séries, puis les cours préparatoire au rassemblement de troupes pour l'artillerie de la 1^{re} division (batteries 1 à 4).

Société de la presse suisse. — La société de la presse suisse se réunit les 15 et 16 juin à Zoug, sous la présidence de M. Baumberger, rédacteur de l'*Ostschweiz*. Dans son assemblée générale de dimanche (salle du Grand Conseil de Zoug), elle entendra les rapports de MM. Bühler (*Bund*) et Serment (*Journal de Genève*) sur les dispositions du projet de Code pénal fédéral qui concernent la presse, celui de M. Micheli (*Journal de Genève*) sur les rapports de la presse avec les autorités fédérales, enfin des communications relatives à l'Exposition nationale.

Le Conseil fédéral propose à l'Assemblée fédérale d'adopter les conventions révisées concernant l'exploitation des chemins de fer Viège-Zermatt, Bulle-Romont et du Bodeli, lignes exploitées par le Jura-Simplon.

Croix-Rouge. — La Société suisse de la Croix-Rouge organise actuellement des cours de garde-malades pour dames et messieurs. Ces cours auront dans la règle une durée de deux à trois mois et seront donnés, au frais de la société, dans des hôpitaux, où les élèves seront logés et nourris et où ils prendront leur part au service des malades. Les personnes qui auront suivi ces cours avec succès s'engageront à se mettre en temps de guerre à la disposition de la société de la Croix-Rouge; elles pourront en temps de paix s'établir comme garde-malades, soit dans un hôpital, soit pour leur compte. Munies d'une carte de légitimation, elles figureront dans les contrôles de la Croix-Rouge, et devront aviser cette société de leurs changements de domicile.

Zurich. — La consommation du gaz ayant beaucoup augmenté par suite de la hausse du prix du pétrole, le conseil administratif demande un crédit de 24,000 fr. pour l'établissement de deux nouveaux fours de distillation.

— La commission de la Société suisse d'utilité publique qui a pour but spécial de travailler au développement de l'idée nationale, réunie à Zurich, a émis un certain nombre de vœux tendant tous à encourager la production de drames nationaux et la peinture d'histoire nationale. Elle voudrait que la Confédération éditât une galerie nationale illustrée. L'édition du portrait de Pestalozzi et de l'image représentant Guillaume Tell est assurée d'un fort débit.

Lucerne. — Dimanche ont eu lieu les élections municipales. A Egen, Horw, Nebikon, il y a eu majorité radicale. A Neuenkirch, les radicaux ont fait quelques voix de plus que la majorité absolue. A Malters, Wohlhusen, Escholzmatt, les radicaux ont été réélus à la presque unanimité. A Marbach et à Münster, un conservateur a été remplacé par un radical.

elle, était devenue folle tout à coup, folle comme Thérèse.

— Ma chère petite, s'écria-t-elle, ma fille chérie, calme-toi, je t'en prie. Je ferai tout ce que tu voudras, entends-tu, et aujourd'hui même !...

Veux-tu que je donne des ordres devant toi ?

— Non, non, ce n'est pas cela !...

— Quoi, alors ?

— O marraine, marraine, si vous saviez... là, tout à l'heure... vous avez prononcé les mêmes mots et surtout... surtout avec le même son de voix.

Pauline devint d'une pâleur mortelle.

Elle voulut néanmoins résister à l'émotion souveraine qui la secouait des pieds à la tête.

— Il faut te calmer, ma petite France, dit-elle à la jeune fille. Tu es épuisée, fatiguée et ta tête malade se monte facilement.

— Oh non ! marraine. Malgré ma douleur, ma tête est solide, allez, et ce que je vous dis n'est que l'expression de la plus pure et sainte vérité, d'une vérité qui malgré mon désespoir me comble de joie.

Je vous disais tout à l'heure que la première fois que j'avais vu Robert, il m'avait semblé l'avoir toujours connu, toujours aimé...

Tout en lui m'était familier : sa physionomie, son regard, ses gestes...

Ah ! folle que je suis de ne pas l'avoir reconnue plus tôt, cette ressemblance !

Mais c'est à vous, marraine, à vous qu'il ressemble comme un fils ressemble à sa mère !...

Ce fut au tour de Pauline de pousser un cri, un cri de lionne blessée, tandis que la lividité de la mort reconvenait ses traits.

— A moi, France ? s'écria-t-elle, tu trouves que Robert me ressemble ? Tu rêves, ma fille.

— Oh non ! marraine, non ! Il a fallu vos paroles de tout à l'heure et, surtout, le jeu de physionomie que vous avez eu

— M. le D^r Bucher et 20 députés appartenant au parti radical ont déposé une motion tendant à l'adoption du système proportionnel pour la nomination du Grand Conseil, du Conseil communal et des tribunaux.

— Les radicaux portent pour les élections communales de dimanche, 35 radicaux, 8 conservateurs et 22 démocrates.

— Le nombre des étrangers descendus pendant le mois de mai, dans les hôtels et pensions de Lucerne s'éleva à 10085.

Bâle. — La représentation proportionnelle fait décidément des progrès en Suisse. Depuis cinq ans, elle a été introduite au Tessin, à Genève, à Neuchâtel, à Zoug, à Soleure et pour les élections municipales dans le canton de Fribourg et la ville de Berne. Le canton de Bâle se met à son tour sur les rangs. Conservateurs et socialistes la demandent, ainsi que nous l'avons dit dernièrement, et les radicaux ont décidé de ne pas s'y opposer, dans une assemblée de délégués qui a eu lieu dimanche.

Vaud. — Le Syndicat suisse des commerçants et industriels forains a prié la municipalité d'ouvrir une enquête sur la question de savoir s'il ne serait pas utile de créer à Lausanne, en octobre, une grande foire annuelle, qui durerait huit jours, comme les foires de Berne, St-Gall, Lucerne, Bâle, Zurich. Le Syndicat des commerçants et industriels forains estime qu'une foire de ce genre serait très avantageuse pour le commerce lausannois.

Valais. — La route de la Furka est ouverte. Une calèche postale à six places circule jusqu'au 15 juin, une fois par jour, entre Gletsch et Gæschenen; départ de Gletsch à 7 h. 30 du matin.

ÉTRANGER

France. — M. Faure a reçu à la préfecture de Périgueux les autorités, l'évêque, le clergé, le commandant du 12^e corps et ses officiers. Il a visité l'hôpital et décoré et embrassé la sœur supérieure âgée de 80 ans; il l'a présentée à la foule devant la porte de l'hôpital et a été longuement acclamé.

— La République française dans un article intitulé *M. Jules Roche et la Suisse* publie le tableau des importations et des exportations de la Suisse. Il conclut en disant que les échanges entre la Suisse et les pays liés à elle par un traité de commerce n'ont pas augmenté.

— A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Carnot, M. Félix Faure et tous les ministres se rendront le 25 juin au Panthéon pour déposer des couronnes sur le tombeau de l'ancien Président. Un deuil public de cinq jours sera ordonné.

— Le Temps annonce que M. Anatole France pose sa candidature à l'Académie française, pour le fauteuil devenu vacant par la mort du regretté Camille Doucet.

— Le Gaulois apprend de bonne source que l'escadre française ne restera à Kiel que du 20 au 21 juin. Elle regagnera ensuite immédiatement la France pour participer au deuil national décrété à l'occasion de l'anniversaire de la mort de M. Carnot.

en les disant pour m'ouvrir les yeux.

Mais à présent, dans chaque trait de votre visage je retrouve ceux de mon Robert !...

Il n'est pas beau comme vous êtes belle. Son front immense lui mange la moitié de la figure, mais comme il a bien vos beaux yeux d'or bruni, votre bouche fine et volontaire, et qui pour moi a toujours de si bons sourires; et la tombée de vos joues, et vos gestes, et même votre port de tête un peu rejeté en arrière.

O marraine, ajouta-t-elle naïvement, laissez-moi vous embrasser. Il me semble que c'est mon Robert que j'embrasse encore !

— Laisse !... Tais-toi !... Ne me parle pas ainsi... répondit la baronne, toute frémissante et pouvant à peine articuler les mots qu'elle disait, je t'en conjure, ou bien c'est moi que tu vas faire mourir d'angoisse et d'émotion !...

— Non, non, s'écria France, toujours pendue à son cou et continuant à la couvrir de baisers, non, vous ne mourrez pas. Vous m'aidez, au contraire, à le sauver, à le réhabiliter. Et c'est alors que je serai bien votre vraie fille en devenant sa femme.

Ah ! continua-t-elle en s'animent de plus en plus, le voilà donc ce mystère que je ne m'expliquais pas, cette attraction invincible qui m'attirait vers lui, cette incommensurable tendresse qui a rempli mon cœur la première fois qu'il m'est apparu...

O marraine adorée, c'était encore vous que j'aimais dans Robert !...

Robert... mais il est le fils d'Olivier, voyez-vous, celui que vous avez tant cherché, j'en suis sûre, à présent... Oui, oui, Robert est ce pauvre petit qui a dû être abandonné par l'épouvantable créature qui avait déjà tué le père.

(A suivre.)

— Le prétendu p l'identité n'a pu être par le tribunal de Ni

Les tentatives d' consistaient à faire p et allemands des ann dait des gérants ou g de Cannes avec 150 Un cautionnement d dire que le château n'en voulait qu'aux 4 se laisser prendre. T

— Un détacheme nant au 13^e bataillon ce moment en mauce pris vendredi par la

Sous le commande étaient en excursion avait un brouillard i pas une gigantesque Alpes et furent ense

Il n'y a heureuse les premiers renseig commandant le deta contusionné. Une vi

— Le Times pub de Tananarive, daté dit que le parti fran tous ses efforts pour Les soldats hovas d ceux de la division o ministre, qui accept ses hommes qui veu Ce sont ces circonst sion des officiers eur mission, il n'y a plu

Des placards ont Tananarive, engage la guerre, et à se ré Ces placards proclai propositions de la F

— A l'inaugurati Lille, la Suisse est Dufour, recteur de l MM. Raoul Pictet e

En recevant à la M. André Lebon, m aux trois délégués s que à la Suisse. < > des représentants > tres, car nous air > serais content qu > sentiments de la l > votre pays. >

Alsace. — On l la mort du doyen de M. Fischer. Le vieil plus abruptes de la cercueil sur un tra M. Fischer laisse à famille > où, depuis pris l'habitude de n intéressants de la c légendes et traditi ment recueillies dan

Autriche-Hon Etienne d'Autriche,

A la C

Tabacs et cigar ticles pour fumeurs. cigarettes, blagues, p Grand choix d'artic Au même magasin pour enfants, brassier Le tout à des prix t

A

424] à côté d

Imprimerie de Timbres en en tou BULL

AV Le soussigné porte public et particulière repris dès le 1^{er} ju Café-restaurant près Ro

Par un service pr consommations de l' la confiance qu'il soll Se recommande 412] S. A

— Le prétendu prince Alexandre Demihof, dont l'identité n'a pu être établie, vient d'être condamné par le tribunal de Nice à 6 mois d'emprisonnement.

Les tentatives d'escroquerie qu'on lui reproche consistaient à faire paraître dans les journaux suisses et allemands des annonces dans lesquelles il demandait des gérants ou gérantes pour un grand château de Cannes avec 150 fr. d'appointements par mois. Un cautionnement de 4000 fr. était exigé. Inutile de dire que le château n'existait pas et que Demihof n'en voulait qu'aux 4000 fr. Plusieurs naïfs faillirent se laisser prendre. Tous s'arrêtèrent à temps.

— Un détachement de chasseurs alpins appartenant au 13^e bataillon, en garnison à Chambéry, en ce moment en manœuvres dans les Alpes, a été surpris vendredi par la chute d'une avalanche.

Sous le commandement d'un capitaine, les alpins étaient en excursion sur le petit Mont-Cenis. Il y avait un brouillard intense. Les soldats n'aperçurent pas une gigantesque avalanche qui se détachait des Alpes et furent ensevelis sous les éboulis.

Il n'y a heureusement aucun mort, mais, d'après les premiers renseignements recueillis, le capitaine commandant le détachement aurait été grièvement contusionné. Une vingtaine d'alpins ont été blessés.

— Le Times publie la lettre de son correspondant de Tananarive, datée du 21 mars. Le correspondant dit que le parti français a l'oreille de la reine et fait tous ses efforts pour renverser le premier ministre. Les soldats hovas désertent par centaines, surtout ceux de la division commandée par le fils du premier ministre, qui accepte tous les pots-de-vin de ceux de ses hommes qui veulent prendre la clef des champs. Ce sont ces circonstances qui ont amené la démission des officiers européens. A la suite de cette démission, il n'y a plus d'espoir d'arrêter les Français.

Des placards ont été apposés la nuit dernière à Tananarive, engageant le peuple à refuser de faire la guerre, et à se révolter contre le gouvernement. Ces placards proclament la nécessité d'accepter les propositions de la France.

— A l'inauguration du palais de l'Université de Lille, la Suisse est représentée par M. le Dr Marc Dufour, recteur de l'Université de Lausanne, et par MM. Raoul Pictet et Gourd, de Genève.

En recevant à la préfecture les délégués étrangers, M. André Lebon, ministre du commerce, a témoigné aux trois délégués suisses ses sentiments sympathiques à la Suisse. « Nous sommes heureux d'avoir ici des représentants de la Suisse, a-t-il dit entre autres, car nous aimons beaucoup la Suisse, et je serais content que mes paroles, qui expriment les sentiments de la France, trouvassent de l'écho dans votre pays. »

Alsace. — On mande de Sainte-Marie-aux-Mines la mort du doyen des fermiers de la vallée d'Echery, M. Fischer. Le vieillard habitait une des collines les plus abruptes de la région et il a fallu descendre le cercueil sur un traîneau retenu par huit hommes. M. Fischer laisse à ses enfants un précieux « livre de famille » où, depuis plus d'un demi-siècle, il avait pris l'habitude de noter jour par jour les événements intéressants de la contrée, en même temps que les légendes et traditions du pays qu'il avait soigneusement recueillies dans sa longue carrière.

Autriche-Hongrie. — L'archiduc Charles-Etienne d'Autriche, les princes de Saxe-Cobourg et

de Lichenstein, avec une centaine d'officiers autrichiens et danois, ont assisté aux obsèques du contre-amiral Fleuriais, à Brest.

Les marins autrichiens portaient une couronne offerte par l'archiduc.

Russie. — Les journaux de St-Petersbourg louent chaleureusement le discours de M. Hanotaux. Le *Novoje Vrémia* dit que ce discours prouve que la politique étrangère française se trouve entre les mains d'un homme d'Etat dépassant tous ses prédécesseurs comme talent, comme tact et comme perspicacité et en qui la France peut avoir pleine confiance.

Etats-Unis. — On mande de New-York que la chaleur est accablante aux Etats-Unis. Un grand nombre de personnes sont malades.

Asie. — Une désorganisation complète règne dans le nord de Formose. Des bandes civiles et militaires parcourent le pays, pillant, saccageant et incendiant. La République a vécu et le président a pris la fuite. Les étrangers sont sains et sauf, mais ils n'en sont pas moins inquiets sur la tournure que prennent les événements.

CANTON DE FRIBOURG

Université. — L'état officiel des autorités, professeurs et étudiants de l'Université de Fribourg pour ce semestre d'été vient d'être publié. Le nombre des professeurs est de 44; celui des suppléants, de 3; en somme, 47 membres du corps enseignant. L'institution est fréquentée par 235 étudiants inscrits dans les registres matricules. 115 d'entre eux sont originaires de la Suisse, et parmi ces derniers 23 appartiennent au canton de Fribourg; sur les 23 étudiants fribourgeois, il y en a 18 qui suivent les cours de droit.

Il est question de la reconstitution de la Société cantonale des tireurs fribourgeois. A cette occasion, la Société de tir de la ville de Fribourg invite toutes les sociétés de tir du canton à envoyer un ou deux délégués à la réunion qui aura lieu à l'auberge des Grand'places, à Fribourg, dimanche 9 juin, à 10 1/2 heures du matin, pour délibérer sur l'acceptation du projet de statuts.

En effet! un lutin décevant a voulu que la *Gruyère*, sans penser à mal, ait paré le *Journal de Fribourg* d'une petite perle qui appartenait au *Confédéré*. Il ne lui reste qu'à dire *ab imo pectore: Frater, peccavimus! suum cuique!*

GRUYERE

On ignore généralement que Corot, le célèbre artiste, dont plusieurs admirables paysages se trouvent au château de Gruyères, est l'auteur d'un petit subterfuge commercial, aujourd'hui universellement adopté. Voici ce subterfuge et les conditions dans lesquelles il a été conçu. Un matin, Corot rencontre un marchand de nouveautés de ses amis qui, dans la conversation, lui parle d'une étoffe de soie que ses concurrents vendent 4 fr. 50 le mètre et qu'il va débiter à 4 francs. « Avec ce rabais offert au public,

dit le marchand à Corot, mon succès est assuré. » — Si vous voulez qu'il soit plus certain encore, lui répond Corot, vous n'afficherez pas votre étoffe quatre francs le mètre, mais trois francs quatre-vingt-quinze centimes, et vous mettrez le 3 en très gros caractères et les 95 en chiffres minuscules.

Le marchand sourit au conseil du peintre, mais le suivit, et il s'en trouva bien. Le public, attiré par le chiffre 3, se précipita dans le magasin, où l'intelligence commerciale des commis lui fit « avaler » les 95 centimes. Depuis lors, la plupart des commerçants affichent leurs produits suivant la formule inventée par l'illustre peintre Corot. (L'Estafette.)

Téléphone. — Le réseau téléphonique de la Gruyère s'étend de jour en jour davantage; voilà qu'on nous annonce encore que, dès ce jour, le village de Maules est doté de cette utile institution.

FAITS DIVERS

Réparties. — Je juge du caractère d'un peuple par la nature du pays qu'il habite, disait un seigneur flamand à un officier de Glaris; vous habitez un pays âpre et rude, et votre caractère doit être tel.

— Et vous, monsieur le comte, répondit froidement le Suisse, vous habitez un pays plat... Dois-je en tirer la conséquence?

BIBLIOGRAPHIE

AVEZ-VOUS DES DETTES? Hélas! oui, une rédaction en a quelquefois; cette fois, nous en avons une envers une dame, Mme T. Combe, au Locle, circonstance qui rend notre dette encore plus inquiétante. Ainsi tenons-nous à payer aujourd'hui cet arriéré, persuadé que, comme éditeurs, MM. Attinger frères, à Neuchâtel, nous tiendront quitte de toute pénalité.

Dans cette série de petites publications qu'ils font sous le patronage de l'Union des femmes pour le bien, le récit écrit sous le titre *Avez-vous des dettes?* touche à un thème bien sérieux, les dettes, les petites dettes criardes. Ce n'est, il est vrai, qu'une des faces de la question; elle peut néanmoins avertir et corriger. Cette petite et gentille Mme Lambely, dépensière et cachottière, finit par exaspérer son mari travailleur et compromettre ainsi la paix du ménage, le bonheur de la famille. Réduite, par la crainte, à des expédients qui la font rougir, exposée à de cruelles humiliations, elle se crée une situation inextricable; elle n'en sort que par la résolution de renoncer à ses prodigalités et d'apporter de l'ordre à la gestion des affaires du ménage. Si elle fait encore des dettes, ce ne sera que par stricte nécessité, mais du moins elle ne mentira plus à son mari.

Pour sûr, c'est un grand soulagement que de s'acquitter d'une dette!

Pour la rédaction: J. STERROZ, à La Tour-de-Trême.

F. Jelmoli
Nouveautés noir et coul. p^r dames en laine, coton, etc., de 35 c. par m. à fr. 6.45; toiles, robes depuis 14 c. par m.; étoffes pour hommes de 85 c. par m. à fr. 15.— Choix immense. Couvertures, fr. 1.55 à 29.— Marchandises et échant^{rs} franco. Grav^s gratis.

Diorama photographique. Deux livraisons par semaine. Prix: 15 cent. En vente partout et chez M. Alioth, Agence des journaux, à Genève. — Sommaire du N^o 16: L'hôtel de ville de Paris. Le port de la Joliette à Marseille. Intérieur de la Bourse d'Anvers (Belgique). La route de Gavarnie, dans les Pyrénées. La prière arabe à la Mecque. La lingerie de l'hôpital de Reims (France).

A la Civette.

Tabacs et cigares. — Spécialité d'articles pour fumeurs. — Etuis à cigares et cigarettes, blagues, porte-monnaie, etc., etc. Grand choix d'articles en écume de mer.

Au même magasin: tabliers et robes pour enfants, brassières, etc.

Le tout à des prix très avantageux.

A. BÜRGISSER
424] à côté de la pharmacie Sudan.

Imprimerie de « la Gruyère »
Timbres en caoutchouc
en tous genres
BULLE (Suisse)

AVIS

Le soussigné porte à la connaissance du public et particulièrement de ses amis qu'il a repris dès le 1^{er} juin courant le

Café-restaurant de la Chaudanne près **Rosinières.**

Par un service prompt et soigné et des consommations de 1^{er} choix, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Se recommande
412] **S. Etter-Ruprecht.**

VIALE & C^{ie} BULLE Matériaux de construction.

Couverture pour vérandas, terrasses, supérieure au Holz-Cement.
Fourniture au détail de **silicate** pour peinture des travaux en ciment et de **fluosilicate** pour leur durcissement.
Verre à vitre belge et **glaces** de St Gobain pour devantures.
Prix très avantageux. [422]

A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet.

Grand assortiments de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 90 cent.

Grand choix de chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis 2 fr. 60, défiant toute concurrence.

N'achetez pas avant d'avoir visité les magasins *A la Concurrence* pour vous rendre compte des nouveautés de la saison.

Réparations de chapeaux pour dames et messieurs. — Prix modérés.

Grand choix d'**ombrelles nouveautés.**

Toujours le **SAVON DE MARSEILLE** à 15 et 20 cent. [24]

On donnerait à faner

de 15 à 30 poses. S'adresser à François ANDREY, à Longeue-ne-dessus. On fournirait chars et chevaux. [429]

Une bonne servante

désire se placer au plus tôt, soit pour soigner un ménage, soit pour d'autres ouvrages. S'adresser au bureau du journal. [430]

Deux ou trois bons ouvriers-cordonniers

pour la campagne trouveraient de l'ouvrage chez Alphonse SUDAN, cordonnier, à Broc. Entrée immédiate. [428]

A VENDRE

Un **tricycle** et deux **tricyclettes.** S'adresser à M. PINATON, à Bulle.

On demande quelques bons ouvriers charpentiers chez PASQUIER FRÈRES à Bulle. [415]

A vendre:

Une certaine quantité de dalles en grès, ainsi que des montants de fenêtres et manteaux de cheminées. [426] S'adresser au notaire MORARD, à Bulle.

A LOUER

de suite, au centre de la ville de Bulle, une cave à fromages avec séchoir et pouvant loger plus de 2000 pièces. [426] S'adresser à M. MORARD, notaire, Bulle.

A louer:

Rue de Gruyères, à Bulle, un magasin avec chambre et cuisine et, au besoin, entrepôt ou atelier. Le bureau du journal indiquera. [232]

Perdu: Sur la route de Posieux à Bulle, 2 sacs de café. La personne qui pourrait en donner des renseignements est priée d'en aviser M. Eug. WÄBER, aux Alpes, à Bulle, contre récompense. [427]

Apprentis.

Deux jeunes gens sérieux pourraient entrer de suite comme apprentis chez MM. PASQUIER FRÈRES, à Bulle, l'un pour la menuiserie et la charpente, l'autre pour l'ébénisterie. [414]

Location d'auberge avec domaine.

A louer pour le 1^{er} janvier 1896, l'auberge des Trois-Rois, à la Cantine (Avry-dev.-Pont). — Situé sur la route cantonale de Fribourg à Bulle, cet établissement jouit d'une vue splendide sur les Alpes fribourgeoises et le bassin de la Gruyère. — Bureau des postes et des télégraphes dans la dépendance. — Vaste grange, écuries et dix poses de prés naturels. — Superbe occasion pour créer un hôtel-pension.

S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter avant la mise, au soussigné.

Les enchères auront lieu en dite auberge, le **lundi 24 juin 1895**, de 2 à 4 heures du soir.

274] J.-J. MENOUD, notaire, à Bulle.

SÉJOUR D'ÉTÉ

pour familles, à **La Tour-de-Trême**, près Bulle, Montbarry et la magnifique forêt de Bonleyres. A louer, appartements de 4 à 7 pièces meublées.

Agréable séjour de campagne. Jardin; ombrages. Postes et télégraphes. Pension, si on le désire. Prix modérés.

418] **Auguste Reichlen**, café de la Tour.

VINS

blancs et rouges d'excellentes qualités, à des prix très bas, chez DECROUX, liquoriste, café de la Gare, Bulle.

On achète des vases de cave. [410]

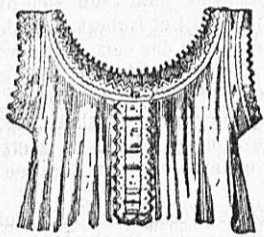
A. GILLARD, entrepreneur, **BULLE**

Matériaux de construction. **Chaux, ciments, gypse.** Drains, tuiles, plots et planelles en ciment comprimé. **TUYAUX D'ARAUX** Prix très modérés. [304]

6000 billons

à conduire depuis La Tine à La Tour. Tous les charretiers disponibles sont acceptés. S'adresser à GENOUD & PEYRAUD, à La Tour. [411]

Chemises de jour pour dames depuis 1 fr. 35; des plus élégantes, seulement 7 fr. 25 la chemise. [424]



Demandez catalogue gratis et franco. Bonnes qualités, coutures soignées. Aussi avantageuses: des chemises de nuit, camisoles, pantalons, jupons de dessous et de costume, tabliers, draps de lit, taies d'oreiller, traversins, etc., linge de table et d'office, couvre-lits, couvertures de laine, rideaux. **R.-A. FRITZSCHE** Neuhausen-Schaffhouse, fabrication de lingerie pour dames et 1^{er} Versandhaus fondée en Suisse.

AU CHEVAL D'ACIER Commerce de vélocipèdes **NEUCHÂTEL**

H. LUTHI, mécanicien. Agence et dépôt des marques suivantes: *Swift, Centaur, Sans-Pareil, Victoria, Naumann, Adler, français, Star.*

Grand choix d'accessoires en tous genres. — Atelier mécanique pour toutes les réparations.

A qualité égale, concurrence impossible. Représentant pour Bulle et environs: **Victor PITTET**

Catalogues spéciaux des différentes marques à disposition gratis et franco. *Bicyclettes d'occasion à bas prix.* [390]

Gypserie, peinture et décoration. **S. Borri & A. Papa**, **BULLE**

Travail prompt et soigné. Prix très modérés. [162]

A VENDRE

Essaims d'abeilles carniolennes et italiennes croisées, à des conditions très favorables. S'adresser au bureau du journal. [416]



Dépuratif Golliez

ou **Sirap de brou de noix ferrugineux,**

préparé par **Fréd. Golliez**, pharmacien, à Morat.

20 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants: **Scrofule, rachitisme** chez les enfants, **débilité, humeurs** et vices du sang, **dartres, glandes, éruptions de la peau, feux** au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques.**

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le **Dépuratif Golliez** à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois. Dépôts dans toutes les pharmacies. [888]

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures. Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre. Gros son français écaillés et supérieur du pays. **GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX** [215]

DÉPOT

de **CIMENTS, CHAUX** hydrauliques, **PLOTS** en ciment comprimé, **TUYAUX** en terre cuite d'Ararau pour lieux d'aisance et conduites d'eau. Pour ces dernières, je me charge de la direction. **PRIX MODÉRÉS**

423] **J. CROTTI**, Bulle.

HORLOGERIE en tous genres **Walther WASSER** **BULLE**

Sous le **ST-MICHEL** Côté de la Promenade. **Montres en or, argent, acier, nickel.** — Pendules, régulateurs, réveils. **Chaines de montres en argent, nickel, métal.** **COLLIERS, MÉDAILLONS, etc.** **RÉPARATIONS** en tous genres, promptes, soignées et à des prix très modérés. **ACHAT D'OR ET D'ARGENT** [214]

FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc. **INSTALLATION DE PARATONNERRES.** **BAIGNOIRES ET BAINS DE SIÈGE** **Fabrication d'articles de laiterie. Boilles à lait en tôle étamée.** **Location de couleuses avec foyer portatif.** **ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE** Lampisterie, tubes et mèches. **Réparations en tous genres.** **Dépôt du stérilisateur Oetti** pour l'allaitement artificiel des enfants. **Dépôt de tuiles, ardoises, coke et briques réfractaires.** **Jules Pasquier**, ferblantier. [171]

Avis important! **Vin artificiel** 1^{er} blanc de raisins secs à 23 fr. les 100 litres,

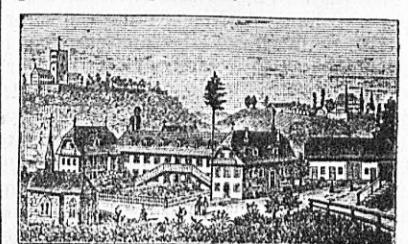
franco toute gare suisse contre remboursement. Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres à la disposition des acheteurs. **Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.** **ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO** **OSCAR ROGGEN**, fabrique de vin, **MORAT** [111]

Le Jass. *Vient de paraître:* **Der Jass.** *Schweiz. Nationalspiel.*

Éditeurs: **J.-N. Ramstein** et **L. Philipona**, Fribourg (Suisse).

Magnifique tableau lithographié en 5 couleurs, verni et monté avec baguettes en nickel, établissant la réglementation uniforme du jeu du Jass et approuvé par les meilleurs Jasseurs de la Suisse. **Prix: 2 fr. 50 l'exemplaire, à Fribourg.** Conditions pour les représentants et les preneurs en gros. (1.16F.) [406]

BAINS DE BONN près Fribourg (Suisse). Ouvert 15 mai.



Voiture à la gare de Guin (à 15 minutes). Après une année d'interruption, l'établissement sera desservi comme par le passé par Mme Hogg mère.

Merveilleux effets des eaux, soulagement et guérison en quelques jours. Agréable séjour de repos calme et bienfaisant. Promenade, forêts, ombrages, cours d'eau, pêche facile. Table recherchée, cave des mieux fournies; truites et poissons divers à toute heure. Jeux variés. (H1452F) [374]

Prix: **Table d'hôte** 1^{re} classe, 4 fr. 50 2^e 3 3^e 3 50 par jour, chambre, pension et service. Service divin à la chapelle. On ne vantouse pas le dimanche.

Liquidation.

Au magasin des soussignées, on vend dès ce jour au prix de facture les articles suivants:

Toiles, cotonnes, cretonnes, rideaux, gants, laines et cotons, livres de prière et chapelets.

Une remise de 10 % sera faite pour tout achat s'élevant à 10 fr.

331] **E. Pasquier & Cie.**

La meilleure marque de fabrique de **VÉLOCIPÈDES**

comme solidité, bon marché et construction sont les vélos **PEUGEOT.**

Représentant pour la Gruyère: **Amédée Tercier**, à Bulle. Paiement au comptant et à terme. [404]

L. Torche, à Vuadens, achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]

Demandez toujours **CHICORÉE OPPLIGER** en boîtes illustrées

et emballages divers, ainsi que les spécialités:

Véritable café de santé } Qualité N° 1.
Café de glands }
Café de figues }
Essence de café }

194] Emballage élégant. (Moss.)

Nouveaux modèles de bicyclettes

à nouvelles jantes, machines de course et autres, prêtes à livrer.

Machines garanties, 14 kg., pneu, à 325 et 350 fr. **G. Wehner**, Bulle. [303]

On demande à louer

si possible au centre de la ville, un **appartement** composé de 3 pièces, avec cuisine, cave, galetas, etc. Entrée au plus tôt. S'adresser au journal. [336]

A louer:

Pour le mois de juin, deux jolies **chambres** meublées, contiguës, situées au levant et au midi. S'adresser au magasin **REMY & Cie.** [407]

CHOCOLAT Suchard

SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE. **PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT.**

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 9 fr.; 6 m., 5 fr. Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 m., 5 fr. payable d'avance. Prix du numéro: 1 fr. On s'abonne à tous les jours de poste.

Parmi les propositions d'une Banque d'Etat préoccupent actuellement en Suisse. Nous en paraît à Neuchâtel riantation à nos question militaire

« La réorganisation sives, telle que la dispositions actuelles pas trouvé grâce au seil fédéral s'est octommencer par suisse veut-il ou mée entre les ma il propose de rev Constitution de l national approuve n'atténuant que l Les nouvelles dis de l'administratio Confédération, qu mée et la haute d » Les cantons

l'administration huit arrondissements sous la direction trale. On remarque pas dans le rouage à être détachées telles que la brig ainsi que les train et administratif, r divisions, pour t

FEUILLE **LA RE**

Et Pauline, qui pe dinaire qu'elle avait avait rencontré Rob avait cru entendre disait: — Dieu juste, si l vrais, vous me le re — Ecoute, France bouleversent, surtout si tu me parles d'une yeux tardivement, m blanc doit exister. — Peut-être est-elle elle peut être aussi l Je ne veux cependant hypothèse, parce que seule minute, elle m' qui s'en irait avec el Mais dis-moi bien cela je commencera le monde, s'il le faut — Ce que je sais, Robert a été trou enveloppé de langes six mois environ. — Et c'était à qu